

Atelier de réflexion dans le cadre de la matinée thématique Education & Devenir du 28 novembre 2020 : L'école du tri social ?

Compte rendu de l'atelier 4 : « Quelle relation école famille mettre en place pour combattre le déterminisme social ? »

Deux références bibliographiques ont été présentées en préambule :

« Le Cnesco a publié un rapport scientifique sur l'ampleur des inégalités sociales à l'école. Au-delà des inégalités de traitement et des inégalités de résultats, des inégalités d'orientation et de diplomation apparaissent et viennent se rajouter aux autres. »

Alors que les familles de milieu populaire ont bien une volonté d'évolution pour leurs enfants, « le rapport montre comment le collège fait évoluer les souhaits d'orientation des familles : « il fait évoluer les aspirations des élèves défavorisés vers des choix « plus réalistes » (par opposition aux « métiers rêvés » (pilote, artiste, ...)) ou des métiers « plus stables », et accentue la corrélation entre le milieu social et les aspirations. » <https://www.cnesco.fr/fr/inegalites-sociales/inegalites-dorientation-et-de-diplomation/>

Cahiers pédagogiques N° 564, La coéducation permanente
Coordonné par Andreea Capitanescu Benetti et Monique Royer
novembre 2020

« Que pouvons-nous faire ensemble pour aider tous les enfants à grandir et mieux apprendre à l'école ? Pour ne pas se contenter d'une cohabitation plus ou moins forcée mais réfléchir à la place de chacun, croiser les regards et conjuguer les actions au bénéfice des enfants ? »

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Sommaire-du-no-564-La-coeducation-permanente-12872>

Ces deux publications montrent qu'il n'y a pas de démission scolaire, qu'il y a un engagement des familles populaires pour suivre les conseils et les consignes. Durant le confinement, elles se sont mobilisées pour encadrer leurs enfants.

Ces études questionnent les stratégies d'accompagnement possibles pour lever les freins et les malentendus, au bénéfice des élèves.

1. Constats :

Des relations école/famille sont plus faciles dans le premier degré car les parents accompagnent leurs enfants quotidiennement à l'école. Plus on avance dans la scolarité des élèves, plus les relations école/ famille se distendent, voire se tendent.

Les difficultés de relations entre l'école et la famille s'expriment tout particulièrement au collège. Les critiques viennent tout autant de l'école « ses parents qu'on ne parvient pas à voir » que des parents « cet établissement où il est si difficile de rentrer et de voir les enseignants », le point de crispation le plus important étant les processus d'orientation.

Au lycée, et au lycée professionnel, les parents n'osent plus venir. Les familles des élèves de lycée professionnel ont souvent une relation très compliquée à l'école ; elles ont elles-mêmes très mal vécu lors scolarité et nombreux sont les élèves qui arrivent après une orientation imposée et une relation dégradée avec le collège.

Dans certains cas, les cas de handicap notamment, ou l'orientation dans des cursus spécialisés, les familles donnent tout pouvoir à l'école mais le travail avec les familles reste compliqué.

2. Conditions pour conduire le changement

Convaincre les familles qu'elles ont un rôle essentiel, primordial pour la réussite de leurs enfants.

Accepter de sortir de sa position d'enseignants (ou de direction) à élève (ou famille), Aller sur le terrain de la vraie vie, ne pas se cantonner à la partie scolarité des élèves, les considérer comme des individus, tenter de les appréhender dans leur globalité.

Tisser des liens en acceptant d'aller chercher le contact avec les familles, et ne pas se contenter de les accueillir lorsqu'elles viennent . Accepter d'employer leur moyen de communication (SMS notamment), leur ouvrir un espace où poser facilement des questions, et y répondre (sous forme de FAQ par exemple) .

Accorder du poids aux paroles des familles, même si les codes de l'école et ceux de la famille ne sont pas les mêmes.

Concernant l'orientation post 3e, il y a nécessité de tisser le lien bien en amont ; l'orientation n'est qu'un aboutissement.

Il s'agit de dédramatiser pour laisser sa place au rêve, changer le discours et rassurer : les chemins de traverse sont possibles, on ne fait plus le même métier toute sa vie.

3. propositions

Multiplier les occasions de rencontre, les matins lors de l'arrivée des élèves, au moment des inscriptions ou de la rentrée. Ne pas être dans le contrôle mais créer des possibilités. La rencontre informelle est propice à l'échange. Plusieurs chefs d'établissement ont facilité des temps d'échanges conviviaux avec accueil (collation), informels, pour mettre les parents en confiance et libérer leur parole. « Venez comme vous êtes » a été cité comme un slogan évocateur de l'esprit recherché.

Aller chercher les familles et ne pas se contenter de les accueillir lorsqu'elles viennent au risque de ne jamais en voir certaines. Mais ne pas attendre les problèmes de scolarité, ni s'en tenir au seul moment de l'orientation.

Créer des liens avec les familles avant même que les élèves arrivent - liens inter-degrés élargis aux familles.

Mieux accueillir les élèves, les faire exprimer ce qu'ils sont, avec leurs qualités et défauts, leurs désintérêts et passions. Accepter d'accueillir des individus et pas seulement attendre des élèves et prendre appui sur les points forts. Il faut prendre le temps de poser des questions (une demi-heure d'entretien avec un élève au moins), comprendre ce qu'est la personne et ne pas seulement s'en tenir aux résultats scolaires, aux éléments du dossier scolaire ou aux comportements antérieurs.

Faire de tous les personnels des établissements des interlocuteurs qui peuvent prendre toute leur part dans le lien école famille, prendre en compte tous les regards. S'appuyer davantage sur les personnels du service vie scolaire, qui connaissent bien les élèves, les CPE et leurs équipes d'AED.

Expliciter l'école et ce qu'on y fait. Importance du parcours avenir qui doit être porté à la connaissance des élèves et des familles. Le parcours avenir ne doit pas



seulement concerner les chefs d'établissement, les professeurs principaux et les Psychologues de l'EN. Tous les enseignants doivent y être et se sentir associés. Les parents doivent en comprendre les enjeux et les étapes. Le parcours avenir, pour gagner en efficacité, doit s'articuler avec le parcours citoyen permettant progressivement à l'élève, de la 6^{ème} à la 3^{ème} de prendre plus de responsabilités, d'initiatives et de se montrer plus autonome.

Organiser des rencontres avec d'anciens élèves.

Informé largement sur les aides matérielles, susciter les demandes, accompagner dans la constitution des dossiers.